



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

85 | 2012
85

Eric de Rosny, le jésuite aux yeux ouverts (1930-2012)

Jean Benoist



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/1367>

DOI : [10.4000/amades.1367](https://doi.org/10.4000/amades.1367)

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 7 juin 2012

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Jean Benoist, « Eric de Rosny, le jésuite aux yeux ouverts (1930-2012) », *Bulletin Amades* [En ligne], 85 | 2012, mis en ligne le 07 juin 2013, consulté le 07 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/amades/1367> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.1367>

Ce document a été généré automatiquement le 7 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Eric de Rosny, le jésuite aux yeux ouverts (1930-2012)

Jean Benoist

- 1 Qui ne connaît « *Les yeux de ma chèvre* », ce livre où Eric de Rosny trace sa rencontre avec les *nganga* camerounais à travers ses relations privilégiées avec l'un d'eux ? Paru dans la collection « Terre humaine », ce livre est souvent vu d'abord comme un ouvrage d'ethnologie. Mais la rencontre qu'il conte s'est traduite par une véritable mutation dans sa perception de la thérapie traditionnelle et de ceux qui la pratiquent : il est « entré » dans le système avec une sorte de code et désormais, n'y étant plus étranger, il se tiendra en équilibre entre une vision du dehors et une implication profonde.
- 2 Les livres d'Eric de Rosny traduiront cet équilibre. D'une part, il s'attache à comprendre la société où il vit. L'organisation et la publication d'un colloque tel que celui consacré à « Justice et sorcellerie » le montre bien. Il a pris l'initiative de placer en pleine lumière le problème posé par l'omniprésence de la sorcellerie et des accusations sorcellaires et leur retentissement sur nombre de rouages de la vie sociale. Il a également tenté une synthèse des démarches traditionnelles de soin en Afrique centrale. Mais ce travail d'universitaire n'est pas pour lui l'essentiel, même s'il est riche en données de première main sur des thèmes qui concernent l'ethnologie.
- 3 Car ses livres et sa vie quotidienne reprendront surtout ce que lui a enseigné son parcours initiatique de Douala. Il use de ces leçons pour les appliquer, en conjonction avec ce que lui inspire sa position de prêtre, à ceux qui viennent lui demander secours. Son ouvrage le plus éloquent à cet égard est « *La nuit, les yeux ouverts* » où il trace la façon dont sa connaissance de la pensée et du discours des *nganga* qu'il a fréquentés fonde son dialogue avec des individus qui lui confient leurs problèmes et lui demandent de les soulager.
- 4 Au fait, Eric de Rosny était-il anthropologue ? Certainement par ses connaissances, par son expérience du « terrain » africain, par les observations qu'il a accumulées, par les films qu'il a réalisés. Mais ses livres font aisément comprendre que tout cela n'était qu'une étape. Chaque fois que je l'ai rencontré, aussi bien lors de nos conversations en France que lorsque nous étions au Cameroun, je n'ai pu m'empêcher de penser à

d'autres jésuites qui l'avaient précédé bien des siècles auparavant, tels le père de Nobili en Inde ou le père Ricci en Chine. Ils suivaient certes en partie la voie que les anthropologues emprunteraient plus tard : aller vers des personnes *a priori* lointaines, étrangères, porteuses d'une pensée peu accessible, et de rituels qu'ils ne partageaient pas, et s'en approcher au plus près à la fois par une démarche intellectuelle et une démarche d'amitié. Il ne s'agissait pas principalement de convertir, ni d'être influencé, mais de dégager les obstacles des apparences et des modes de pensée, comme on apprend un langage.

- 5 Son anthropologie était, avant tout, une expérience de vie. Et son but, celui qu'il s'était assigné en choisissant d'être prêtre et d'être jésuite, était celui d'un passe-muraille culturel qui pouvait rencontrer l'autre dans ce que son humanité avait en commun avec la sienne et qu'il rapportait à sa foi.
 - 6 Mais, même si nous nous tenons à l'écart de toute orientation religieuse, n'est-ce pas là une part essentielle de l'appel de l'anthropologie ?
-

BIBLIOGRAPHIE

Principales publications d'Eric de Rosny

Ndimi ceux qui soignent dans la nuit. Yaoundé, Cameroun : Éditions CLE, 1974, 328 pp.

Les yeux de ma chèvre. Sur les pas des maîtres de la nuit en pays douala (Cameroun). Paris: Plon, 1981, 474 pp.

L'Afrique des guérisons. Paris: Karthala, 1992, 223 pp.

La nuit, les yeux ouverts. Récit. Paris: Les Éditions du Seuil, 1996, 286 pp.

Justice et Sorcellerie. Colloque international de Yaoundé (mars 2005). Paris, Karthala, 2006, 383 pp.

Quand l'œil écoute. Paris: Vie chrétienne, numéro hors série n°531, 2007.

AUTEUR

JEAN BENOIST